

Rudisha va faire mal - 1/1

Lors des sélections nationales kenyanes, Rudisha a fait un temps énorme qui le met en confiance avant le meeting Areva de Paris Saint-Denis et surtout les Jeux Olympiques.

Depuis quelques années, l'athlétisme mondial a découvert un grand coureur de demi-fond. Sa spécialité : le 800m. Il l'a encore prouvé hier matin, lors des qualifications pour la finale du 800m des sélections nationales kenyanes. Il est difficile de décrire l'ambiance qu'il règne lors d'un tel événement surtout quand un des leurs détient le record du monde sur une des épreuves reines du demi-fond. Dans les tribunes plus que vétustes d'un stade national de Nairobi aux couleurs nationales, on pouvait voir une foule très dense habillée en habits traditionnels kenyans. Là-bas, le sport national n'est pas le football, ni le rugby, ni le basket-ball et encore moins le handball. Les kenyans attendent avec une impatience nullement cachée les étés remplis de Championnats du monde ou, comme cette année, les Jeux Olympiques. Ces deux événements sportifs, et pas des moindres, sont les seules occasions, pour la population kenyane, de vibrer autour du sport, de révéler au monde entier de quoi ils sont capables.

Rudisha au Kenya, c'est comme Zinedine Zidane en France à l'époque où il éblouissait la planète football. Dans les rues de Nairobi, si vous demandez à un gamin d'une dizaine d'années quel sportif il reverrait de devenir : un sur dix vous dira Usain Bolt mais les autres vous répondront Rudisha. Alors voir le héros du pays, cela attire évidemment les foules. Le temps de Rudisha n'est pas tout près de son record du monde (1"42"11 contre 1"41"01) mais la seule différence, elle est de taille, est que le stade national de Nairobi se situe à plus de 1600 m d'altitude. Rudisha tenait à faire un bon temps et il était ravi de cette fête populaire "ici, normalement, je n'ai pas besoin de trop m'employer pour passer mais je tiens à être exactement à mon niveau car le public présent ne peut me voir qu'ici. Ils ne sont pas là pour mes meetings et ils ne seront pas là à Londres. J'ai le devoir de leur offrir ça, c'est le minimum que je puisse faire". Ce bon temps en altitude peut faire penser que le record du monde sera à sa portée soit à Saint-Denis pour le meeting Areva ou lors des JO.